

Dinosaures contre impressionnistes

Eh oui, madame, je sais ce que vous pensez ! Vous vous dites : voilà encore un baratineur de plus qui va essayer de me fourguer sa camelote. Eh bien, madame, je vais vous dire : VOUS AVEZ RAI-SON ! Et c'est pourquoi je veux en venir directement à ce que je vous propose. Ce que je vous propose, c'est tout simplement UNE RÉ-VO-LU-TION. Ce que je vous propose, c'est de réinventer votre sirénien. ». Serré dans son blouson violet, le comédien cultive la ringardise étudiée des Deschiens et le ton fausset naïf d'un Stéphane Guillon. Il a aussi, vous l'aurez compris, l'emphase d'un bonimenteur. Allez, je ne résiste pas au plaisir de vous en ressortir un coup : « Vous avez sûrement un sirénien chez vous, qui n'en a pas ? Jusqu'ici, il vous satisfaisait. Mais aujourd'hui, le monde bouge, tout le monde évolue, et votre pezosiren resterait sur le carreau ? Eh bien, NON ! Tout de suite, vous allez pouvoir repartir avec un sirénien d'aujourd'hui, un sirénien de classe AMÉ-RI-CAINE ! ».

Je sens que vous vous demandez où nous sommes (et, peut-être même où nous allons). **Et si, en cette période où « Les Jeux de l'été » nous sont aussi indispensables que la crème solaire, je vous laissais deviner où j'ai vu cette vidéo ?** A) Au Muséum d'histoire naturelle de Paris et elle explique l'évolution d'un mammifère aquatique, le pezosiren, dit pezo ? B) Au centre d'Art contemporain de Vassivière et elle explique le tournant artistique pris par Sirénien Pezosiren, plasticien serbo-croate ? C) Au Vitra Design Museum de Weil am Rhein et elle explique l'influence d'un matériau américain, le sirenian, sur le design européen des années 1950 ? Vous penchez pour la réponse C ? Hélas, non, madame, vous avez perdu ! Ce comédien, membre du collectif artistique bien nommé Les Chevreux suprématistes démontre avec loufoquerie – mais rigueur scientifique – comment le pezosiren, ancêtre lointain du lamantin, a évolué pour pouvoir « nager avec un grand G ». Et franchement, que préférez-vous ? Qu'on vous parle comme ça : « La

mutation des membres postérieurs du pezosiren est due à un besoin vital de diversifier son régime alimentaire », ou comme ça : « Mais tout d'abord, une petite question. Qu'est-ce qu'il fait toute la journée votre pezosiren ? Il reste planté dans l'eau à brouter de la plante aquatique ? Et c'est bien là le problème : il n'est pas efficace (...) je n'ai pas peur de le dire : votre sirénien est une grosse truffe dans l'eau » ?

Alors, madame, je vous pose la question, n'aimez-vous pas voir l'humour entrer dans les musées

d'art ? Imaginez, madame, une vidéo. Imaginez, madame, que cette vidéo soit projetée à l'entrée d'une grande exposition sur Picasso. Imaginez que celui chargé d'expliquer le passage de sa période rose au cubisme serait notre acteur-bonimenteur. Imaginez... « Vous avez sûrement un Picasso chez vous, qui n'en a pas ? Mais tout d'abord, une petite question : qu'est-ce qu'il fait toute la journée votre Picasso période rose ? Il reste planté dans son atelier à brouter du réalisme ? Et c'est bien là le problème : il n'est pas révolutionnaire. Je n'ai pas peur de le dire, votre Picasso est trop rose, cucul la praline, quoi ! » Ah, rêvons. Mais franchement, madame, ce n'est pas gagné.

« Je n'ai pas peur de le dire :
votre sirénien est une grosse
truffe dans l'eau »



En quatre petits poings, le comédien nous initie avec humour. Mais à quoi ? Suspense.

Pour introduire son extraordinaire exposition sur les impressionnistes (la plus belle que j'ai vue depuis la fin du crétacé), le musée des Beaux-Arts de Rouen a donné dans la vidéo. Un personnage en 3D raconte le propos de l'expo et le séjour de Gauguin et Monet dans la ville : « Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, durant cette exposition, vous allez saisir le rôle considérable joué par Rouen dans l'histoire de l'art ». L'emphase est là, mais on aurait préféré un ton plus fantaisiste. **Pourtant, fantaisiste, l'initiative l'était déjà trop pour l'une des VIP invitée au vernissage.** Le jugement fut sans appel : « Kitch, ça va beaucoup plaire aux Japonais ! »

Bon pour vos zygomatiques : « Dans l'ombre des dinosaures », au Muséum d'histoire naturelle de Paris, jusqu'au 14 février.
Rien que pour vos yeux : « Rouen, une ville pour l'impressionnisme », au musée des Beaux-Arts de Rouen, jusqu'au 26 sept.